



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

31 | Printemps 2008
CRITIQUE D'ART 31

Catherine Perret. Walter Benjamin sans destin

Marianne Massin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/730>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marianne Massin, « Catherine Perret. Walter Benjamin sans destin », *Critique d'art* [En ligne], 31 | Printemps 2008, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/730>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Catherine Perret. Walter Benjamin sans destin

Marianne Massin

RÉFÉRENCE

Perret, Catherine. *Walter Benjamin sans destin*, Bruxelles : La Lettre volée, 2007, (Essais)

- 1 Saluons la réédition de ce livre issu d'une thèse et publié d'abord en 1992 (éd. La Différence). Il proposait un exercice de déchiffrement en procédant à partir des citations de Walter Benjamin, « coupes anatomiques » qui donnaient accès à « la genèse simultanée d'une pensée et d'un style » (p. 9, 1992). A rebours des modes d'alors, insister sur cette simultanéité permettait de dégager l'idée que « le destin d'un sujet s'inscrit dans le destin d'une écriture et non l'inverse » (p. 267, 2007), d'où le beau titre du livre. C'était rompre avec l'approche hagiographique d'une personnalité et de « son » œuvre. C'était, dans le même mouvement, interroger les conceptions qui portent la pensée de Benjamin : celles de la temporalité, du langage et de l'écriture —style paratactique et pratique citationnelle. La composition du livre en quatre parties (« Médium », « Erfahrung », « Zitat », « Agesilaus Santander ») en découlait. Elles déployaient une réflexion sur le médium du langage, la traduction, le commentaire et la critique, sur les qualités d'expérience (*Erfahrung/Erlebnis*), le rapport de l'individuel et du collectif, la dynamique de la mémoire et de l'image dialectique, sur l'usage benjaminien de la citation (provocation, déroute fructueuse des attentes, écart mais encore violence destructive), citation-symptôme enfin, que la dernière partie éclairait par l'analyse psychanalytique (notamment lacanienne) du fétichisme.
- 2 Avec un écart temporel de presque une génération, ce projet est ici réactualisé. Si la première publication était « d'après » (le commentaire « vient à la fois après et d'ailleurs » p. 9, 1992), l'est *a fortiori* la seconde qui vient encore après et d'un ailleurs modifié par l'expansion mondialisée de nouveaux outils d'information et de communication. La préface oppose à la « reproduction » la puissance de la répétition qui

désorganise et fragmente l'identique (p. 16) ; on doit lire à cette aune la réédition qui la suit. Exercice de lecture de celui qui sait « faire de la lecture une pratique expérimentale raisonnée » (p. 18) ; exercice de commentaire pratiquant à son tour cet oxymore de la « magie critique » et la dialectique de l'identification assumée (p. 69) ; exercice d'écriture sur l'écriture de celui qu'on interroge, sur la citation, mais aussi sur la temporalité —les échos voulus entre les citations qui ouvrent et ferment en boucle chaque partie en sont une efficace expression. Une sobre élégance éditoriale met en valeur les qualités du livre : rigueur et audace spéculative, souci de rendre justice à la pensée de Benjamin par-delà ses difficultés et sans les résorber (p. 235). Restent une réserve (ce souci ne s'estompe-t-il pas au profit d'une lecture psychanalytique qui introduit une clef étiologique de la complexité ?) et un regret (pourquoi n'avoir pas profité de la réédition d'un texte, revu et corrigé, pour modifier certaines références éditoriales désormais indisponibles et éviter quelques doublons ?), mais ce sont là points mineurs.